

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822.

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . . .

SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3075 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 28 novembre :*

MM. Stickney, Lacombe, Villebesseix, Light, Roussiaux, Schultz, Malte, de Retz de Serviès, Morenas, Bécouse.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Mardi 10 Décembre 1929, à 20 h: 30****(ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE)**1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés le 28 novembre.2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Pussard (Roger), préparateur à la Station Entomologique du Sud-Est, 22, avenue Clemenceau, Saint-Genis-Laval (Rhône), *Entomologie appliquée*, par MM. E. Roman et Nicod. — M. Charvon, 48, rue des Moulins, Roanne (Loire). — M<sup>me</sup> Charvon, 48, rue des Moulins, Roanne, par M<sup>me</sup> Tourteau et M. Larue. — M. Dephanis (Louis), 27, rue des Charpentiers, Roanne, par MM. Goutaland et Prost. — M. Desvignes (Léon), 162, avenue Victor-Hugo, Tassin-la-Demi-Lune (Rhône). — M. Perrachon (André), 178, avenue de Saxe, Lyon (3<sup>e</sup>). — M. Mumford (Edward Philpott), Bishop Museum, Honolulu, T. H. (Iles Hawaii), *Insectes des Iles du Pacifique*, par MM. Riel et Nicod.

M. Alexandri (Al. V.), Sf. Voevozi 28 la Major Hârjescu, Bucaresti (Roumanie), *Botanique, Mycologie sp. Gastéromycètes*, par M<sup>lle</sup> Rayss et M. Riel.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 5 Novembre

#### Notes de chasse et d'élevage

(Deuxième Note)

Par M. J.-L. LACROIX

J'ai publié, en mai 1929, une première note de chasse et d'élevage (Imprimerie du Progrès, Niort, 1929). Je donne aujourd'hui une liste de *Microlépidoptères* récoltés et élevés dans le but d'augmenter ma collection d'*Entomologie appliquée*. Ces récoltes ont été examinées par le savant spécialiste bien connu, M. l'abbé DE JOANNÈS, à qui j'exprime ici toute ma reconnaissance pour l'empressement qu'il a mis à déterminer ces petites bêtes. Le signe + indique les espèces non signalées des Deux-Sèvres et de la Charente-Inférieure, dans le catalogue (avec supplément) des Lépidoptères de l'Ouest, par H. GELIN et D. LUCAS.

+ *Anarsia lineatella*, Z. — Les imagos obtenus (24 juin 1927), proviennent de chenilles ayant vécu dans des prunes tombées sur le sol (Niort, mai 1927). Cette espèce est parfois très nuisible aux pêcheurs et abricotiers.

*Borkhausenia pseudospretella*, Stt. — J'ai trouvé des chenilles de cette espèce chez un marchand de grains de Niort (parmi des graines de chou).

*Coleophora latipennella*, Z. — Fourreaux avec chenilles sur feuilles de *Castanea sativa*, Scop. (forêt de l'Hermitain, Deux-Sèvres, 22 mai 1927) ; éclosions imaginale les 11 et 15 juin 1927.

*Coleophora limosipennella*, Dup. — Chenilles vivant sur *Ulmus campestris* L., (Saint-Liguaire, Deux-Sèvres, 19 juin 1927).

+ *Coleophora currucipennella*, Z. — Chenilles sur feuilles de *Populus tremula* L. (forêt de l'Hermitain, Deux-Sèvres, 13 mai 1928) ; éclosion imaginale, 1<sup>er</sup> juillet 1928.

+ *Coleophora palliatella*, Z. — Sur feuilles de *Quercus* (forêt de l'Hermitain, Deux-Sèvres, 13 mai 1928) ; éclosion imaginale, 12 juin 1928.

+ *Coleophora ibipennella*, Z. — Sur *Quercus* (forêt de l'Hermitain, Deux-Sèvres, 22 mai 1927). La chenille de cette espèce squelettise la feuille.

*Lithocolletis schreberella*, P. — Sur *Ulmus campestris*, L. (Niort, 1<sup>er</sup> juillet 1927) ; éclosion imaginale, 10 juillet 1927).

*Tischeria complanella*, F. — Sur *Quercus* (Bessine, Deux-Sèvres, 7 août 1927) ; éclosion imaginale, 11 août 1927.

*Phyllocnistis suffusella*, Z. — Sur *Populus* (Magné, Deux-Sèvres, 17 juillet 1927) ; éclosion imaginale 21 juillet 1927. Les chenilles des espèces de ce genre, tout en vivant en minces, ne mangent pas ; elles boivent la sève qui suinte du parenchyme de la feuille quand elles en décollent l'épiderme.

+ *Bucculatrix ulmella*, Hein. — Mines dans feuilles de *Ulmus campestris*, L. (Niort, 11 juillet 1927).

+ *Nepticula nitidella*, Hein. — Mines dans feuilles de *Cratægus* (Niort, 11 juillet 1927).

+ *Nepticula oxyacanthella*, St. — Mines dans feuilles de *Cratægus* (Niort, 5 juin 1927).

+ *Nepticula gei*, Wk. — Nombreuses mines dans feuilles de *Geum urbanum*, L. (Niort, 21 juin 1927).

*Nepticula marginicolella*, Stt. — Mines dans feuilles de *Ulmus campestris*, L. (Niort, 7 et 21 juillet 1927).

+ *Nepticula centifoliella*, Z. — Mines dans feuilles Rose (forêt de Chizé, Deux-Sèvres, 9 octobre 1927).

+ *Nepticula freyella*, Heyd. — Mines dans feuilles de *Convolvulus sepium*, L. (Niort, 14 juillet 1927).

+ *Nyrticula septembrella*, Stt. — Mine dans feuille de *Androsæmum hircinum*, Spach. (Niort, 1<sup>er</sup> août 1927) ; éclosion imaginale, 21 août 1927.

· *Nyrticula trimaculella*, Haw. — Mines dans feuilles de *Populus* (Magné, Deux-Sèvres, 17 juillet 1927).

### Insecte présenté.

*Necrophorus interruptus* Steph (= fossor Er) (Col. Silphidae), espèce capturée en grand nombre à Thurins (Rhône), par M. J. JACQUET, sous un cadavre de taupe abandonné à terre dans son jardin.

## GROUPÉ DE VILLEFRANCHE

Séance du 12 Novembre

### Le coucou gris (« *Cuculus canorus* » L.)

Par M. E. ROYER

Le coucou est un oiseau bien connu de tous, au moins de nom et par son chant qu'il fait entendre dès les premiers jours d'avril. Ce chant que nous connaissons si bien est celui de l'adulte. Au nid le jeune crie *tsiss, tsississ*. A l'envol il fait entendre *tsirk, tsirkirk* ou *Srieb*, un peu plus tard *warq* ou *worg*, puis *worg-couk* et enfin *couk-couk*.

Dans les élevages que j'ai pu faire, j'ai constaté qu'il fallait un an au mâle pour que sa voix atteigne toute son amplitude. Son chant se perçoit à plus d'un kilomètre. C'est après minuit et surtout à l'aube que l'oiseau se fait entendre le plus longtemps, jusqu'à cent fois et plus sans arrêt. A moins de cent mètres on entend, à la fin de certaines strophes, une sorte de ricanelement qu'on pourrait traduire par *oachachachak*.

Ceci est dit pour le mâle. La femelle ne fait entendre qu'un faible *kwa-kwa* ou *kwik-kwik-kwik*.

Les mâles sont beaucoup plus nombreux que les femelles, il s'ensuit que la femelle est polygame, unique exception chez les passereaux.

Depuis Aristote (environ 2250 ans), on sait que le coucou ne fait pas de nid, ne couve pas ses œufs, n'élève pas ses petits. Malgré cette indifférence plus apparente que réelle, la femelle assure très bien la prospérité de sa descendance en confiant sa ponte à d'autres oiseaux appartenant presque tous à l'ordre des passereaux. Elle pond à terre, prend l'œuf dans son bec et va le déposer dans le nid qu'auparavant elle a choisi. Parfois, mais très rarement, elle pond directement dans le nid. Comme elle pond de 5 à 6 œufs, qu'elle n'en confie qu'un à chaque nid, il lui faut découvrir cinq ou six nids pour recevoir sa ponte; on comprendra facilement qu'elle soit obligée de mettre à contribution des nids d'espèces différentes; le cadre de cet article n'en permet pas l'énumération.

On a remarqué que, presque toujours le jeune coucou restait seul dans le nid, toute la nichée ayant été sacrifiée. Je ne m'arrêterai pas à toutes les versions émises à ce sujet mais dirai seulement ce que j'ai vu.